Zeitschrift: The Swiss observer: the journal of the Federation of Swiss Societies in

the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1926)

Heft: 262

Rubrik: Subscription received

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

réception qui lui fut faite. Avec les chants et jodels de Roos, ces mélodies dans lesquelles alternent mélancolie et exhubérance, ce fut bien un peu l'air de nos paturages qui envahit Caxton Hall, Dr. Geisbueb, Dr. Rot Schwyzer, Dr. Appezăller, Dr. Rigijodel se succédèrent bien trop vite et les applaudissements frénétiques qui saluèrent chacune de ces chansons prouvèrent leur grande popularité et celle de Monsieur Roos. Il fut très bien accompagné et soutenu par Monsieur E. P. Dick au piano.

L'orchestre du "Swiss Institute," sous la direction de Monsieur Dick, contribua comme d'habitude avec distinction au programme qui, vu la circonstance n'était pas essentiellement orchestral. Il fau noter avec plaisir l'effort de nos musiciens en ce qui concerne l'exécution de la "Marche de l'Exposition Nationale Suisse de 1914" de C. Friedmann. L'Ouverture de "Zampa" et "The Student Prince (Alt Heidelberg)" eurent également leur part de succès. Le Potpourri des Airs Suisses qui termina la Soirée fut joué avec grand entrain et acheva de semer l'enthousiasme dans l'assistance.

Nous ajouterons qu'à l'entracte Monsieur H. Joss, Précidme du "Swiss Institute", remarais de Jour

Nous ajouterons qu'à l'entracte Monsieur H. Joss, Président du "Swiss Institute" remercia de leur gracieux concours Monsieur le Ministre Paravincini, les deux orateurs, les charmantes vendeuses de drapeaux, les artistes et musiciens et tous ceux qui d'une façon ou d'une autre contribuèrent à la réussite de la soirée. Trois des petits coussins aux couleurs fédérales utilisés pour la vente des petits drapeaux furent vendus aux enchères et en quelques minutes réalisèrent le joli total de £5 10s., un gracieux compliment pour les mains habiles responsables de leur confection. L'heure de la séparation arriva bien trop vite, mais chacun rentra chez lui avec l'impression d'une soirée patriotique qui laissera le meilleur souvenir. le meilleur souvenir.

Texte de l'allocution de M. Rud. Horner :

"Auf eine freundliche Einladung hin darf ich Ihnen heute Abend bei diesem erhabenen Feste die

Ihnen heute Abend bei diesem erhabenen Feste die Grüsse aus der Heimat überbringen. Und ich tue es gerne, ja sehr gerne!
Nachdem ich selbst während beinahe dreissig Jahren Auslandsschweizer gewesen bin und noch vor kurzer Zeit nicht gedacht hätte, dass ich noch einmal eine August-Feier mit Landsleuten in der Fremde würde feiern dürfen, ist es mir nun doch erlaubt, noch einmal—wahrscheinlich aber zum letztenmal—auf diese Weise mit Vertretern unseres Valles zugammen zu sein und ihnen den Gruss Volkes zusammen zu sein und ihnen den Gruss aus der Heimat zu entbieten.
So grüsse ich Euch denn im Namen unserer Berge, unserer natürlichen Pyramiden, die bestanden

Berge, unserer natürlichen Pyramiden, die bestanden haben, ehe die alten Aegypter die ihrigen zu bauen gedacht haben, und die vielleicht gerade jenen Völkern auch eine Idee geben sollten, von dem, was uns die Alpen sein und sagen sollten.

Ich grüsse Euch im Namen des Säntis und des Gäbris, der Jungfrau und des Mönches, des Rigis und des Pilatus. Es grüssen Euch aber auch die Weiden and Matten, die Flüsse und Seen, die Hügel und Täler. Es grüsst Euch heute besonders jenes stille Gelände am See, wo spielend die Welle zerfliesset, genähret von ewigem Schnee!

Den Gruss aber bringe ich Euch aus den Städten und Dörfern, von den Wäldern und Feldern, von den Tannen und Buchen, den Eichen und Fichten, den Gruss des Edelweisses, der Alpenrose, des Maienglöckleins und der Feuerlilie. Sie alle haben Euch gegrüsst, als Ihr in diese Welt kamt, sie wollen Euch auch heute Abend aus der Ferne herzlich grüssen.

herzlich grüssen. Aber nicht nur die stumme Kreatur hat ein Plätzlein in Eurem Leben gehabt.

Wer war es, der Euch, der Dich und mich zuerst gegrüsst hat, als wir noch auf keinem Fusse stehen konnten? Als das Zarteste nicht zu zart

stehen konnten? Als das Zarteste nicht zu zart war für uns.

Wer dankte Gott für den kleinen Erdenbürger, als er mit seinen glänzenden Aeuglein in die grosse, kleine Welt hinausschaute, als er noch gar, gar keinen Begriff hatte von Geographie oder Politik oder Philosophie, nicht einmal von Anstand, und der gerade so dahin lebte, als ob die ganz Welt nur für ihn da wäre und nun für den kleinen Schweizer Knaben und das klein Schweizer Mädchen zu sorgen hätte?

Wer grüsste Euch damals? Wer grüsste Euch später? Und ich denke dabei nicht nur an Vater und Mutter, sondern auch an die übrigen Verwandten und Bekannten, Freunde und Freundinnen, Lehrei und Lehrerinnen, Kollegen und Kolleginnen. Ich

und Lehrerinnen, Kollegen und Kolleginnen. Ich denke auch an das Vaterland als solches, an das Weisse Kreuz im roten Feld!

Wer denkt an Euch heute in der Fremde? Ja, wer grüsste Euch diessen Abend, vielleicht aus einsamer Wittwenstube wie vom ruden Familientische? Wer kann behaupten, dass nicht sogar liebe Vorangegangene, Vater- und Mutterherzen ihre Hände auf ihre Schweizer Söhne and Schweizer Töchter in London, in der Fremde legen möchten, um sie spürbar segnend zu grüssen? Lasst mich es für sie tun, als Gruss aus der obern Heimat?

Und wenn wir solche Gedanken habens es sind wir

Und wenn wir solche Gedanken haben, so sind wir in Harmonie mit jenen Mannen, die "Im Namen Gottes" den ersten Schweizer Bund gemacht, beschworen und gehalten haben.

Wir tun es aber auch in Geistesverwandtschaft mit jenem Dichter, der uns zwei der tiefstem-pfundenen Vaterlandslieder geschenkt hat, wenn er

uns spricht von einem unnennbaren Sehnen, von einem Klingen und Singen, einem Glühen und Sprühen, denn im Morgenrot, im Abendglüh'n, im Strahlenmeer, im Sternenheer seh'n wir Dich, Hocherhabener, Herrlicher, wie Du das Land unserer Väter, wie Du sie und uns trotz manchem menschlichen Mangel seit jener nächtlichen Stille gegrüsst hast und wie Du unser liebes, teures Vaterland und uns auch ferner freundlich grüssen mögest.

UN MOT DE CHEZ NOUS.

Si bien souvent on constate avec regret que certains cantons Confédérés ne portent pas toujours à Genève un intérêt bien certain, il n'en est pas moins vrai que l'actuelle question des zones passionne indifféremment les Genevois et le reste de nos bons Confédérés. On peut même dire que certains journaux d'outre-Sarine prennent en mains notre défense avec un violence,—disons une im-pétuosité—que la nôtre méme ne saurait approcher qu'avec modestie.

Et reconnaissons franchement que cette affaire montre la France sous un jour que nous ne lui connaissions pas. On peut dire sans être traité de gallophobe que le gouvernement de la grande République voisine a failli à ses promesses en ne République voisine a failli à ses promesses en ne faisant pas ratifier par ses deux Chambres le compromis arbitral des zones. Il y a quelques semaines lorsque la Chambre rendit son vote tout faisait espérer que le gouvernement s'arrangerait à ce que le Sénat puisse également émettre le sien avant les vacances. Aujourd'hui, – quoique la session ne soit pas encore close, —il faut déchanter. Il n'y a plus de chance que le Sénat ratifie le compromis avant de partir, oui pour la mer qui pour les montagnes qui partir, qui pour la mer, qui pour les montagnes, qui pour son département. Cela d'autant plus que la question n'a pas encore été renvoyée à la commission qui sera chargée de rapporter. Voila donc toute l'affaire repoussée en automne, et de là

Pendant ce temps les douaniers sont à nos portes. Non seulement ils s'y installent, mais ils y prennent confortablement racine. Que ce soit à Moillesullaz, que ce soit à la Croix de Rozon, ou encore du coté de Gex, partout les vilains et tristes baraquements ont été remplacés par de coquets cottages, battants frais et pimpants encore sous le dernier coup de pinceau. et pimpants encore sous le dernier coup de pinceau. Et dire qu'il y a des gens qui espèrent encore que "ces Messieurs," se retireront un jour devant le droit triomphant! Nous voudriens l'éspérer, mais ces murs sont trop bien bâtis, le style choisi nous paraît trop moderne pour qu'on se décide à mettre cottages et maisons sur roulettes et qu'on les renvoie courage, la place qu'ils p'apraint ja piet suite.

occuper la place qu'ils n'auraient jamais dû quitter! Néanmoins le temps inexorable a passé et voilà bientôt trois ans que Genève a reçu son maillot de

Mais lorsqu'on veut agir par représailles il faut agir vite et surtout au bon moment. Lorsque le temps a fui, lorsque la cause réelle du mécontentement est déjà loin, il est trop tard pour intervenir et ce qui aurait été juste au début ne paraît plus ensuite comme un accès de mauvaise humeur, inopérant

et déplacé.

Notre tout puissant dictateur, Monsieur Schulthess, poussé par des intérêts qu'il est trop facile de deviner, a soudain pris la décision de réglementer la quantité de lait qui entre de la zone chez nous. Pour allécher le consommateur à forcer la main au gouvernement genevois il a promis une diminution de quatre centimes sur le prix du litre, espérant ainsi que l'opinion publique indiquerait le chemin aux Autorités. Malheureusement l'affaire ne lui a pas donné satisfaction et par trois fois le préavis du Gouvernement genevois fut négatif. Alors notre brave Conseiller Fédéral se souvenant sans doute du temps béni des Pleins Pouvoirs, et voulante prouver une fois encore-gageons que ce n'est pas la prouver une fois encore-gageons que ce n'est pas la dernière!—qu'il était roi et maître absolu dans son dicastère passa outre et réglementa.

On assista alors à une haute comédie : le partage de la quantité réglementée entre les "grosses légumes" qui achetaient en zone. Ce fut émouvant! Chacun tirait la couverture—pardon! la boille! à lui. Il fallut s'y prendre à plusieurs fois pour s'entendre! ce n'étaient que cris et récriminations! Quant, ô miracle! on remarqua qu'un français était parmi les assistants. Ce fut la proie tant cherchée, en mois de temps qu'il ne faut pour le dire, elle fut dépouilée . . . et il fut décidé que celui-là au moins serait écarté du partage.

Mais ce brave homme ne se laissa pas faire et mais de brave homme ne se laissa pas laire et aujourd'hui il vient de porter ses doléances à l'ambas-sadeur de France à Berne en se basant sur les différents traités d'établissement qui nous lient. Et voilà soudain que se dresse a l'horizon une ténébreuse affaire fort compliquée et qui nous raménera directement au fond même du débat, à la question des

Nos iuristes et nos magistrats sont en train de se gratter le sommet du crâne, ils devinent que les affaires se compliquent! "Un Suisse QUELCONQUE."

SUBSCRIPTIONS RECEIVED.

L. A. Frenken (307), O. P. Marti (307), G. Rueff (284), M. Jutzi (312), W. Kerr, per A. Bieri (312), J. Sermier (312), Reginald Graham (313), Rich Heusser (316), E. Spleiss (312), A. Motru, per G. Cusi (312).

QUOTATIONS	from the	SWISS	STOCK	EXCHANGES.

Bonds.	July 27		Aug. 31	
Confederation 3% 1903	81.75 102.00 85.87 102.85		80.00	
5% 1917, VIII Mob. Ln Federal Railways 3½% A—K 1924 IV Elect. Ln.			101.75 85.00 102.37	
SHARES.	Nom.	July 27		
Swiss Bank Corporation	Frs. 500	Frs. 741	Frs. 765	
Crédit Suisse	500	825 649	873 t 660	
Union de Banques Suisses	500 1000	2157	2327	
Fabrique Chimique ci-dev. Sandoz Soc. Ind. pour la Schappe	1000	3465 2930	$\frac{3785}{2940}$	
S.A. Brown Boveri	350 1000	517 1185	524 1186	
C. F. Bally Nestlé & Anglo-Swiss Cond. Mk. Co.	200	490	537	
Entreprises Sulzer S.A Comp. de Navig'n sur le Lac Léman	1000	1022 550	10 3 5 550	
Linoleum A.G. Giubiasco Maschinenfabrik Oerlikon		92 777	95 772	

"TIGER" BRAND SWISS PETIT GRUYÈRE CHEESE

Manufactured by Roethlisberger & Fils, Langnau, Emmental, Switzerland.

In boxes of \(\frac{1}{2} \) lb. nett weight, 6 sections in each (or whole cake) "Tiger" Brand Gruyère Cheese has a world-wide reputation based on unrarying high quality



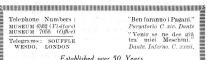
GOLD MEDAL, Swiss Agricultural Exhibition, Berne, 1925

Sold by all the leading Stores, Grocers and Provision Merchants.

Also obtainable at the principal Hotels and Restaurants on "Tiger" Brand and thereby get The Best genuine Swiss Petit Gruyère.

Sole Importer for the United Kingdor

A. FRICK, 1, Beechcroft Avenue, Golders Green, London. Bisrusk Londo



"Ben faranno i Pagani." Purgatorio C. xiv. Dante "Venir se ne dee giû tra' miei Meschini." Dante. Inferno. C. xxvii.

Established over 50 Years.

PAGANI'S RESTAURANT GREAT PORTLAND ST., LONDON, W.I. LINDA MESCHINI ARTHUR MESCHINI | Sole Proprietors, ARTHUR MESCHINI | Sole Proprietors

Grink delicious Evaltine at every meal-for Health!

MISCELLANEOUS ADVERTISEMEN'S

Not exceeding 3 lines:—Per insertion, 2/6; three insertions 5/-Postage extra on replies addressed c/o Swiss Observer

ENGLISH CLERGYMAN receives Young Swiss; family life; home comforts; English lessons if required; near park and museums; moderate terms.—Rev. C. Merk, 5, Roland Gardens, South Kensington, S.W.7.

A GOOD HOME in private family for Students or Business People; very convenient for City and West End, also Swiss Mercantile School. Terms from £2 2s. weekly. Near Warwick Avenue Tube, 6 or 18 Bus.—44, Sutherland Avenue, W.9. Phone: Maida Vale 2895.

SCHWEIZERIN, 21-jährig, gesund, wünscht Stellung in Familie, zu Kindern, evt auf Bureau, etc.; spricht deutsch, französisch, mit guten Vorkenntnissen im englischen, Stenographie. Verrichtet alle Hausgeschäfte, kann Kochen, Nähen, Sticken; spielt Piano und Tennis. Eintritt sofort.—Chiffre J. M., c/o. "Swiss Observer," 23. Leonard Street, F.C.2.